des Princes &c. Août 1704. 143
Pembrock, President du Conseil les avoit
assûrez qu'il n'y avoit aucune rupture à crain-
dre.

L'Escadre que commande l'Amiral Scho-
wel, a passé le Détroit pour aller joindre
Mr. Rook, afin de conserver toujours la su-
periorité sur la Flotte de Monsieur le Comte
de Toulouse. On ne peut pas se persua-
der à Londres, qu'un si puissant armement
n'aboutisse qu'à une simple navigation; ce-
pendant jusques à present, elle n'a fait d'au-
tre entreprise que celle de Barcelonne, dont
nous avons déjà parlé, à la réserve d'avoir
débarqué à Ville-Franche & à Nice des ar-
mes & quelque argent pour faire passer aux
Sevenes, avec quelques François, qui dès le
mois d'Avril étoient partis d'Angleterre, te-
nant la route de Suisse.

III. On arrêta à Londres le mois dernier
le nommé Rawlins Imprimeur, pour avoir
mis sous la presse un écrit Anonime, qui a
pour titre *Adresse d'une Legion de peuple, aux*
Seigneurs de la Chambre Haute: voici en sub-
stance ce qu'il contient; Que dans la der-
niere séance la Chambre Basse ne s'étoit
appliquée qu'à la ruine & à la destruction
du Royaume; qu'elle avoit renversé tous
les privileges & les libertez de la Nation;
qu'elle avoit anéanti le commerce, en
faisant enlever les Matelots des Navires
Marchands, pour rendre leur navigation
impossible; Qu'elle avoit accablé le peu-
ple par de nouveaux Impôts, sous prétex-
te de fournir aux frais d'une guerre étran-
gere, à laquelle la Nation n'a d'autre in-
terêt que celui d'une simple Alliance; que
cependant ces subsides sont beaucoup plus

*Ecrit sedi-
tieux contre
les Commu-
nes.*

con-